

## I. Une nouvelle Europe politique.

La disparition de l'URSS et du communisme en Europe conduisent à une « nouvelle donne » continentale. L'ancienne division est-ouest a disparu et a entraîné une redéfinition des frontières ainsi que l'apparition de nouvelles aspirations dans les pays appelés PECO.

Quatre principales conséquences :

- Réunification allemande (1990)
- Nouvelles frontières avec la disparition de l'URSS et la création de 15 nouveaux états dont la Russie. (1991)
- Séparation de la Tchécoslovaquie. (31 décembre 1992)
- Éclatement de la Yougoslavie après une guerre sanglante entre 1991 et 1996 puis de nouveau au Kosovo entre 1996 et 1999.

### I. 1. Le cas Yougoslave :

#### la mosaïque ethnique : p26 doc.1

La Yougoslavie est peuplée par 7 principales communautés ethniques divisées en trois grandes familles religieuses. Ces communautés vivent sur des territoires exigus et sont mêlées de façon étroite, en particulier la communauté Serbe présente en Croatie, Bosnie, au Kosovo (alors région autonome des Serbie).

#### Chronologie de l'éclatement :

De juin 1991 à Avril 1992 : la Slovénie, La Croatie, La Macédoine, La Bosnie-Herzégovine, puis la Serbie-Monténégro se déclarent indépendantes. La Yougoslavie cesse d'exister. Mais une guerre complexe opposant la Croatie, la Bosnie et la Serbie se déclenche.

#### Conséquences de la guerre :

- **le temps des violences inter-ethniques :**
  - Constitution d'armées nationales et de milices comme les milices serbes en Krajina, région de Croatie ou l'armée des volontaires Serbes de Bosnie.
  - **La « Purification ethnique »** : terme utilisé pour désigner l'élimination des minorités dans une région détenue militairement par une des communautés majoritaires. Le terme est surtout utilisé en parlant **des actions des Serbes** contre leurs voisins mais il y a eu des méthodes proches pratiquées par les Croates, les Bosniaques et plus récemment les Kosovars : Ces méthodes sont **le déplacement de population, action de terreur comme les snipers à Sarajevo, mais plus encore les massacres de civils comme à Srebrenica et les camps de rassemblement de Croates en Krajina.**
- **Le temps des accords de paix :**
  - **Accords de Dayton de 1995** : Reconnaissance des indépendances croate et bosniaque avec un statut spécial pour la Bosnie-Herzégovine divisée en 2 fédérations (La République Serbe de Bosnie-H et la République croate et bosniaque de B-H) mais qui ne forme qu'un seul état.
  - **frappes aériennes contre la Serbie en 1999** et l'intervention de l'OTAN au Kosovo ont eu pour but de mettre fin à l'exode kosovar et aux violences commises par les forces serbes. L'ONU envoie après les frappes et le retrait militaire serbe une force de maintien de la paix toujours présente (KFOR)
  - **17 février 2008 : indépendance du Kosovo.**

#### Quels enjeux et quel avenir pour l'ex-Yougoslavie ?

La pacification de la Yougoslavie depuis 10 ans ne doit pas faire oublier que les tensions restent fortes entre les diverses communautés ; **le nationalisme est une idéologie qui reste très présente** et peut faire ressurgir le spectre de la guerre. Le statut de la B-H et le cas du Kosovo sont l'objet de critiques serbes. Il existe à l'échelle européenne un front orthodoxe (et slave) qui regroupe la Russie, la Roumanie et la Bulgarie derrière la Serbie qui d'agresseur dans les années 1990 est devenu victime d'un démantèlement de son territoire depuis l'indépendance du Kosovo.

#### les solutions : les serbes hésitent entre :

- l'intégration dans l'UE en échange de l'indépendance bosniaque,
- ou le rapprochement avec la Russie.

### I. 2. La reconstruction de la grandeur russe.

Depuis 1991, la Russie cherche à retrouver une place primordiale dans les relations internationales. En tant que principale puissance de l'ex-URSS, elle en est l'héritière :

- siège permanent et droit de veto au Conseil de Sécurité de l'ONU,
- puissance nucléaire majeure disposant du second arsenal mondial,
- puissance spatiale,
- **puissance énergétique.**

Ce dernier facteur de puissance est aujourd'hui un élément stratégique appuyant la volonté russe de restaurer son statut de grande puissance. En effet la Russie dispose d'importantes réserves d'hydrocarbures (pétrole et gaz naturel) qui sont exploitées par de grandes sociétés nationales (Rosneft, Gazprom) et des sociétés privées plus ou moins sous contrôle de l'Etat. La Russie dispose de 7,5 à 15% des

réserves mondiales de pétrole et d'au moins 20% de celles de gaz naturel. Elle est respectivement le 2e et le 1er Producteur Mondial de ces deux produits énergétiques. Elle exporte plus de 50% de sa production dont 2/3 vers l'UE et les pays voisins dont certains (Pologne, Pays Baltes) importent plus de 90% de leurs besoins énergétiques de Russie. Elle dispose donc d'un atout très important qu'elle peut utiliser comme une arme, d'autant que le transport de la production se fait essentiellement par des oléoducs et des gazoducs administrés par l'état russe.

Le contrôle par la Russie des voies de transit des hydrocarbures lui permet de faire pression sur ses voisins et l'UE en menaçant ou en exécutant un arrêt de l'acheminement afin de faire plier ses partenaires (2005, fermeture de l'Oléoduc vers ses voisins et restriction des acheminements vers l'Europe afin de faire valoir une augmentation des prix pourtant déjà négociés).

### **L'arme énergétique est difficile à manier par la Russie mais peut être efficace :**

#### **les difficultés :**

- La Russie dépend grandement de ses exportations pour assurer son développement économique,
- le respect des accords signés et la dispersion des sociétés pétrolières en Russie (une dizaine) limite l'usage de la menace d'une rupture des approvisionnements des voisins,
- la Russie ne contrôle pas totalement la chaîne de distribution puisque les terminaux d'hydrocarbure se situent dans des pays voisins qui peuvent eux aussi bloquer le transit pour faire pression (ex Biélorussie 17 juillet 2009 interruption du transit vers la Lettonie)

#### **les possibilités :**

- des propositions de partenariat (ex : projet de gazoduc « *South Stream* » passant par Russie-Roumanie-Serbie : créant un front « orthodoxe » dans les Balkans qui contrebalancerait l'influence de l'UE et des EU dans cette région).

### **I. 3. Les nouveaux défis de l'UE :**

#### **Carte p 19 :**

- Etapes de la construction européenne :

**De 1957 à 1995**, la CEE à laquelle succède l'UE en 1992 (traité de Maastricht) est avant tout une Union de l'Europe de l'Ouest. La disparition du rideau de fer entre 1989 et 1991 donne une nouvelle perspective à l'union. En effet, la réunification allemande conduit à l'intégration de l'Ex-RDA dans l'espace européen. Les PECO se portent très vite candidats à une intégration qui se nécessite de remplir certains critères :

- démocratie,
- économie de marché,
- conjonction structurelle de l'économie avec celle des Etats membres.

En mai 2004, 8 PECO intègrent l'UE + Chypre et Malte?

En 2007, 2 autres sont accueillis ( la Roumanie et la Bulgarie)

Aujourd'hui, plusieurs états d'Europe d'Europe centrale et orientale sont officiellement candidats et disposent de partenariats privilégiés (ex-Yougoslavie, Pays du Caucase...)

**L'UE a réussi l'intégration de cette « nouvelle Europe »** mais cette intégration pose la question des objectifs européens. En effet, l'élargissement rend plus complexe la prise de décisions communautaires, ce qui restreint les objectifs, et pose la question de l'identité européenne dans le cadre de la citoyenneté créée par le traité de Maastricht ainsi que des limites de l'UE

D'autre part, les PECO n'ont pas forcément les mêmes objectifs que les plus anciens membres dont le rapprochement semblait conduire à une intégration toujours plus forte (monnaie, armée, politique étrangère...). **Pour les PECO :**

- L'UE est avant tout **un partenaire économique** pour des pays qui se reconstruisent. Ils reçoivent des aides au développement et trouvent des débouchés pour leurs produits.
- C'est aussi à terme, pour de **nombreux citoyens des PECO une possibilité d'immigrer vers l'Europe de l'Ouest** avec la disparition progressive des entraves (visas, carte de travail et permis de séjour) pour laisser place à un espace sans frontière interne comme il existe déjà pour les états ayant signé les accords de Schengen (1985-1990). **les 8 PECO membres de l' UE depuis 2004 ont intégré cet espace le 21 décembre 2007.**
- C'est aussi **une protection internationale vis-à-vis de la Russie** dont ces états craignent la volonté de reconstruire une nouvelle domination rappelant celle de l'URSS. C'est dans cet esprit qu'ils ont pour la plupart adhérer à l'OTAN.

### **I. 4. L'Europe de la défense , entre Atlantisme et armée européenne.**

La question de la défense européenne est une question ancienne qui n'a jamais abouti à un accord entre les membres de l'UE car il pose plusieurs problèmes :

- la défense est pour un pays un facteur de puissance et la preuve de sa souveraineté (capacité d'un état à décider seul),
- l'Europe divisée durant de la guerre froide avait confié sa défense aux 2 superpuissances d'alors,
- **Les Etats-Unis apparaissent ou sont apparus dans les années post-soviétiques comme la meilleure protection contre le retour du communisme et l'impérialisme russe** (Ces pays sont appelés **Atlantistes**); Les PECO et certains pays d'Europe de l'ouest sont donc davantage **des alliés américains que des partenaires d'une défense européenne autonome** ([ex : 2de guerre du Golfe](#))

#### **Conclusion :**

L'Europe depuis 1991 est reconstruction, elle a connu des phases de construction jusque dans les années 1990 puis une phase d'intégration dans les années 2000. Les années à venir nécessite une redéfinition des objectifs en terme de relations internationales et d'intégration dans le cadre de l'UE. **Les objectifs ne sont pas forcément plus d'Europe et moins de nation** mais peut être **une Union à géométrie variable.**